

Le séminaire a été préparé par un groupe de travail composé de :

Jacky BEILLEROT	Professeur à l'Université de Paris X Nanterre, Sciences de l'Education
Jacques BOURQUIN	Chargé de Mission histoire au CNFEPJJ de Vaucresson, Président de l'AHES-PJM
Alain CERTHOUX	Psychiatre des Hôpitaux
Jean-François CHOSSON	Professeur de l'enseignement supérieur agricole, Secrétaire National de Peuple et Culture
Françoise LAOT	Doctorante en Sciences de l'Education (Université Paris X-Nanterre)
Ghislaine LIBEROS	Chargée d'études du CNFEPJJ, Service des Etudes et de l'International
Richard LICK	Historien Auteur de "Mémoire de la formation - Histoire du CEST"
Jean -Daniel PANETIER	Inspecteur d'Académie, ancien directeur du CNEFASES
Vincent PEYRE	Ancien directeur de Recherche au CNRS - CRIV Vaucresson
Pierre SEGOND	Psychologue, CNRS -PJJ

Pour tous renseignements : J. BOURQUIN - CNFE PJJ
Tél.: 01 17 95 98 26 - Fax: 01 17 95 98 67

Séminaire 1997-1998

Histoire des institutions pionnières en formation des adultes depuis 1945

l'émergence d'un modèle français ?

Première séance:
Mardi 29 avril 1997 - 17h30 à 20h
au CEDIAS 5 rue Las Cases 75007 PARIS

avec le soutien et le concours :

- du Centre National de Formation et d'Etudes de la Protection judiciaire de la Jeunesse, Service des Etudes et de l'International
- du Centre de Recherche Education Formation, Université Paris X Nanterre
- du CEDIAS - Musée social
- de l'Association pour l'Histoire de l'Education surveillée et de la Protection judiciaire des mineurs (AHES- PJM).

La guerre et l'après-guerre ont vu la naissance et le développement de nouvelles fonctions d'éducation, d'animation, d'encadrement qui seront plus ou moins rapidement organisées et professionnalisées. La plupart entrent dans la catégorie socioprofessionnelle beaucoup plus tardivement dénommée des "professions intermédiaires".

Des montages pédagogiques originaux ont été inventés pour répondre aux besoins de formation des postulants à ces fonctions nouvelles qui attirent de jeunes adultes généralement dépourvus de bagage universitaire. C'est d'ailleurs à l'écart de l'Université que se développeront d'abord ces expériences de formation - et cela constitue une originalité française -, dans des contextes très différents, puisqu'on y trouve aussi bien le secteur public ou le mouvement associatif que l'industrie.

L'objectif de ces formations est technique, certes, mais il comporte aussi deux autres dimensions : former l'esprit et donc donner une culture commune et remplacer en cela l'Université considérée comme défailante, inculquer une idéologie professionnelle garante de l'identité de ces nouvelles professions qui ont à s'affirmer face aux "vieilles" professions enseignantes et sociales. Cela pourrait sans doute se vérifier pour les éducateurs du secteur public (Centre de Formation et de Recherche de l'Education surveillée à Vaucresson) et du secteur privé pour les animateurs socioculturels, mais aussi - de façon moins explicite - pour les nouvelles fonctions sociales dans les entreprises, particulièrement développées alors dans le secteur industriel nouvellement nationalisé (EDF, Renault...). On sait aussi, pour n'en prendre qu'un autre exemple, que le secteur agricole a développé un système original de formation des adultes. Ces formations s'inscrivent bien entendu dans le contexte idéologique et socio-politique propre à l'après guerre, celui de la "reconstruction" avec ses variantes plus ou moins "progressistes" et aussi ses convergences très fortes.

Il semble que ce mouvement s'appuie sur différents milieux qui se recoupent et entre lesquels les échanges sont nombreux. Un mouvement comme Peuple et Culture, qui jouera un rôle important, regroupe universitaires, hauts fonctionnaires et cadres autodidactes : on sait ce qu'il doit, comme d'autres courants, à l'expérience d'Uriage. Les CEMEA encore ou -plus tardivement- le CUCES à Nancy, par exemple, ont joué leur rôle dans ce mouvement. Plus généralement, au croisement de ces réseaux, on pourrait identifier un certain nombre de personnages qui ont joué un rôle de passeurs, facilitant ainsi la mise en place des constructions particulières que constituent chacune de ces expériences de formation.

Le projet du séminaire est, en partant d'une analyse de chacune de ces expériences de formation, de leur genèse et de leur contexte de développement propre, de dégager les lignes de force communes et les spécificités irréductibles.

Il paraît raisonnable de se donner deux ans pour réaliser un tel programme, qui se conclurait par la publication d'un ouvrage collectif.

**Les séances se tiendront à l'exception de la première
les lundis de 17h30 à 20h
au CEDIAS, Musée social, rue Las Cases, 75007 PARIS.
Métro : Solférino**

- | | |
|-------------------------------|---|
| Mardi 29 avril 1997 | Conférence introductive d'Antoine PROST, Professeur à l'Université Paris I. |
| Lundi 16 juin 1997 | Commentaire du titre du séminaire
Débat sur le projet. |
| Lundi 13 octobre 1997 | L'expérience du CE SI
(Centre d'Etudes Supérieures industrielles)
Richard LICK- discutant Raymond VATIER. |
| Lundi 15 décembre 1997 | L'expérience de l'INPSA de Dijon
(Institut national de promotion supérieure agricole) Continuité et ruptures
Jean-François CHOSSON - discutant Bernard KAYSER, (sous réserve) |
| Lundi 9 février 1998 | Le Centre de Formation et de Recherche de l'Education
Surveillée (CFRES) à Vaucresson
Présentation à plusieurs voix - discutant Gilles FERRY. |
| Lundi 27 avril 1998 | Le Complexe de Nancy (1954-1973)
Le Centre Universitaire de Coopération Economique et Sociale (CUCES et ACUCES) et l'Institut National pour la Formation des Adultes (INFA)
Françoise LAOT - discutant (à déterminer). |
| Lundi 15 juin 1998 | Le Centre National d'Etudes et de Formation pour
l'Adaptation Scolaire et l'Education Spécialisée
(CNEFASES)
Jean Daniel PANNETIER - discutant Eric PLAISANCE. |